**FICHES DOMINICALES**Revue pour les équipes liturgiques

**Dossier 57 – Cahier 4**

**Assomption de la Vierge Marie  
15 août 2023**

**(Année Matthieu – A)**

**Le puissant fait pour nous des merveilles !**

Tu demeures près de nos vies,  
nos misères et nos espoirs,  
pour que la joie remplisse nos cœurs :  
pleine de grâce, nous t'acclamons.

Tu nous mènes auprès de ton Fils  
qui nous parle de l'amour  
et nous apprend ce qu'est le pardon :  
pleine de grâce, nous t'écoutons !

Rendons gloire au Père très bon,  
à son Fils ressuscité,  
au Saint-Esprit qui vit en nos cœurs,  
dans tous les siècles des siècles, Amen !

**V 136 – Vierge sainte, Dieu t’a choisie**  
Auteur : Jean-Paul Lécot / Compositeur : Paul Décha

# AUTOUR DES TEXTES

À partir des lectures

Cette fête nous rappelle que Marie est définitivement de notre côté. Il est important de lui garder la place qui est la sienne, c’est-à-dire avec nous. Elle est l’icône de notre propre vocation. Évitons toute « mariolâtrie ». La fêter aujourd’hui, c’est mettre en lumière notre identité et notre origine communes. Marie, modèle de l’Église, nous assure que la vie éternelle nous est déjà assurée dans l’éternité de nos vies. À la suite du Christ, le premier ressuscité d’entre les morts, elle reçoit la grâce de la vie, grâce qui nous est promise à nous aussi. Elle est la première à bénéficier de la victoire sur Satan dont nous parle l’Apocalypse. Comme nous le propose la préface du jour « *elle est signe d’espérance et source de réconfort pour son peuple encore en chemin* », c’est-à-dire nous. Pour ce faire, il nous suffit, comme l’évoque l’évangile dans le Magnificat, d’écouter la parole de Dieu et de la garder. À notre tour, nous sommes appelés à écouter la Parole et à la mettre en pratique, à recevoir le corps du Christ et à en vivre ensemble, à nous mettre dans les pas de Marie à la suite de son Fils, le premier né d’entre les morts, à la remercier d’avoir dit « oui » à l’irruption de Dieu sur notre terre.

# Première lecture :

# Apocalypse 11, 19a ; 12, 1-6a.10ab

Une femme, une épouse, signe de l’alliance, apparaît à Jean, le voyant de l’Apocalypse; elle lui est donnée comme une clef pour comprendre l’histoire de l’alliance et du monde. Elle apparaît comme la femme que Dieu veut conduire au désert et séduire, telle qu’en parlait le prophète Osée (***Os*** 2, 16-17). Sa vocation comporte une dimension cosmique : la lune et les étoiles, pas moins, viennent la parer pour sa mission. Celle-ci consiste à donner au monde le Messie, qui, avec force et sagesse, conduira les nations jusque dans l’alliance.

Cette femme, c’est le peuple de Dieu, Israël et l’Église tout à la fois, qui trouve sa personnification dans la Vierge Marie, laquelle accepta d’être enveloppée par l’ombre de l’Esprit de Dieu, dans un geste de tendresse nuptiale. Par elle, Israël donne à toutes les nations le Messie qu’elles n’attendaient pas et qui leur permet de lutter enfin contre les forces hostiles qui détournent l’homme de Dieu.

### **Psaume 44**

Ce psaume est un éloge nuptial composé pour louer le jeune roi et son épouse. Le passage que nous entendons en cette fête est celui qui s’adresse à la jeune femme, fille d’un roi étranger maintenant reine au sein du peuple de Dieu.

Cette prière peut s’adresser à Marie : « *écoute ma fille et tends l’oreille*… ». Notre foi, nous le savons, est comme suspendue à l’obéissance de Marie à l’égard de la Parole de Dieu.

### Deuxième lecture :

### **1 Corinthiens 15,** 20-27a

La fête de l’Assomption est comme une fête de la résurrection en plein cœur de l’été. C’est pourquoi la liturgie nous offre cet extrait de la *Première Épître aux Corinthiens*. Paul y explique que la résurrection de Jésus n’est que la première d’une longue série, dont nous faisons tous partie ; l’Assomption de Marie en est une attestation.

Par sa mort et sa résurrection, le Seigneur Jésus a tout assumé de l’existence humaine, y compris ses peines et ses échecs. Ainsi, c’est toute l’humanité qui en son corps est conduite vers le Père auquel il soumet tout. Marie, par son obéissance à la Parole, s’est laissé assumer, tout entière, corps et âme, comme signe d’espérance d’une humanité épanouie dans la vie de Dieu.

### Évangile : **Luc 1,** 39-56

Une simple salutation, une rencontre entre deux femmes trop heureuses de se rencontrer et de ce qui leur arrive, trop heureuses de confesser l’œuvre de Dieu et de se reconnaître l’une pour l’autre messagère de la parole divine. Dans cet épisode anodin, les paroles de ces deux femmes leur permettent de se situer et de s’accueillir réciproquement dans le dessein de Dieu. Cette visite de Marie à sa parente est une visitation de Dieu dans l’histoire des hommes, rendue possible par la seule présence de Jésus, sous la forme la plus embryonnaire qui soit.

Discrètement Luc, en racontant cela, rappelle l’accueil de l’Arche de l’Alliance que David fit monter à Jérusalem, bondissant d’allégresse devant cette procession signe de la présence de Dieu à son peuple (***2 Sm*** 6).

Alors, Marie chante. Marie chante devant l’œuvre de Dieu en elle, mais également l’œuvre de Dieu pour nous et en nous. Ce qu’elle vit en son corps, elle sait que Dieu le fera pour les faibles, les petits, les affamés. La promesse adressée aux pères deviendra réalité pour tous, comme elle l’est devenue pour elle.

Dans son Assomption, Marie chante l’œuvre de Dieu comme déjà Anne, la mère de Samuel le fit avant elle (***1 Sm*** 2). L’espérance portée par le peuple de Dieu arrive à son terme dans le chant qui exprime le renversement des valeurs mondaines pour l’inauguration du règne de Dieu.

### **Pistes d’homélie**

**Le puissant fait pour nous des merveilles**

La première lecture, le psaume et l’évangile parlent de femmes. Nous sommes dans une époque et dans des sociétés qui s’interrogent sur la place des femmes, leur rôle, leur accès aux responsabilités, leur égalité de statut. Elles sont en première ligne dans un certain nombre de combats dans divers pays contemporains. Cette fête de l’Assomption est une occasion d’évoquer cela et de s’interroger sur les évolutions à encourager en ce domaine, dans nos pays et dans nos Églises. Peut-être serait-il judicieux d’organiser des moments de prises de parole à plusieurs voix lors de cette célébration de l’Assomption, pour mettre en avant la mixité de nos assemblées ?

L’extrait de la lettre de saint Paul aux Corinthiens médite sur la souveraineté du Christ ressuscité. La force de la vision de Paul est de renverser une lecture de la Croix qui s’en tiendrait à la défaite de Jésus. L’innocent victime des autorités romaines et juives a été réhabilité par Dieu au point de devenir le juge ultime. Dieu se montre du côté des victimes.

L’évangile de Luc comprend plusieurs séquences. D’abord, il met en récit la rencontre des futures mamans de Jésus et de Jean. Il commence par situer Jésus dans ses racines juives en incrustant Marie dans une géographie concrète : elle part vers la Judée, traverse la montagne et entre dans la maison du prêtre Zacharie. Il continue par la salutation réciproque entre Élisabeth et Marie, une salutation travaillée par l’Esprit Saint, autrement dit par la force de Dieu. Luc est l’évangéliste de l’Esprit Saint, mais aussi celui de la joie. Quelque chose de Dieu serait ainsi à l’œuvre dans les hommes et les femmes qui consentent à se saluer, qui font de l’alliance, qui créent du bon et du neuf, qui engendrent une vie heureuse. Dieu s’éprouve du côté du bonheur vécu.

Tel est le ton d’Élisabeth quand elle prononce la première des béatitudes évangéliques : « *Heureuse celle qui a cru à l’accomplissement des paroles qui lui furent dites de la part du Seigneur* ». Chaque mot de cette formulation est à peser. Marie a su entendre le Dieu qui lui parlait dans sa tradition. Dieu vient à nous par les profondeurs d’une lignée de croyants. La foi prend donc naissance en nous dans l’écoute de ceux et celles qui ont déjà cru avant nous. On commence par être des auditeurs de témoins qui nous ont précédés. Comme Marie, ces témoins ont cru que la parole de Dieu peut prendre forme dans nos chemins d’humanité.

Luc donne ensuite la parole à Marie qui reprend un cantique de louange récité par le peuple juif. Et elle se l’applique à elle-même. C’est un chant de joie qui exprime la spiritualité des fidèles qui se reconnaissaient « pauvres » en vertu de l’humilité de leur cœur, un cœur ouvert à l’accueil de la grâce de Dieu. Telle aura été Marie : capable d’entendre une autre parole, au point de se laisser habiter et transformer par elle. Elle consent à vivre sans oublier le nom de Dieu. Car Dieu ne s’impose à personne : il ne vient à nous que si nous lui laissons une place.

Concrètement, en plein été, au milieu de nos activités de travail ou de loisirs, dans un contexte d’inquiétudes, nous consentons à faire une halte pour célébrer, pour regarder plus loin, plus haut. Nous gardons ouvert un espace-temps pour contempler des belles figures humaines qui reflètent sur la terre le visage du « bon Dieu ». Reconnaissons aussi les « merveilles » que Dieu réalise pour nous : un courage retrouvé, une force pour porter la dureté, une exigence de rectitude et d’honnêteté, un pardon donné ou reçu comme une miséricorde apaisante. Ces merveilles, c’est aussi une conversion qui a renouvelé notre vie en lui ouvrant de nouvelles perspectives, ou encore l’expérience d’une plénitude heureuse. L’invitation du jour de l’Assomption est de cultiver un art de la contemplation de la grâce de Dieu à l’œuvre dans les multitudes humaines.

Jean-Yves Baziou  
prêtre du diocèse de Quimper et Léon (29)

### Pour aujourd’hui

**Des questions pour vous permettre de partager en équipe et de commenter les textes…**

**PÂQUES**. L’Église rapproche l’Assomption et la Résurrection : « *L’enfant fut enlevé jusqu’auprès de Dieu…, voici le salut* » (1re lecture) ; « *Le premier ressuscité* » (2e lecture). Dirions-nous que l’assomption de Marie atteste la résurrection du Christ et annonce la nôtre ? Parlons de la foi à la résurrection.

**LA FEMME ET LE DRAGON.** L’humanité est exposée à un dragon prêt à dévorer la vie que Dieu suscite (1re lecture). Comment se présente-t-il (pouvoirs qui oppriment l’homme, qui nient sa part spirituelle…) ? Est-ce que Dieu fait que des personnes échappent à ce dragon et connaissent des « résurrections » ?

**LE SALUT**. « *Renverser les puissants, élever les humble* » (évangile). Pour Dieu, le salut consiste-t-il à renverser les rôles, les oppresseurs devenant opprimés et réciproquement ? Quel salut espérons-nous ?

**FOI**. La future reine va vers le roi (psaume), par la foi, le croyant va vers Dieu, de même Marie rejoint son fils (évangile). On vérifie que Marie va vers le roi en voyant qu’elle se met au service de sa cousine et qu’elle pratique l’action de grâce (Magnificat). Le service et la louange sont-ils de bons critères de notre progression spirituelle ?

# DYNAMIQUE DE CE DIMANCHE

## **Des mises en œuvre**

Il est possible de chanter le Magnificat à la place de la fin de l’évangile ou après celui-ci, voire après l’homélie comme chant à la Parole.

Si l’église possède une belle statue de la Vierge (une représentation qui porte forcément Jésus), on peut la mettre à l’honneur. Dans beaucoup de lieux, c’est l’occasion de processions jusqu’à, ou depuis, un sanctuaire marial.

À la prière universelle, il serait possible d’utiliser les diverses nominations de Marie dans le diocèse : « Notre-Dame de… » mais à condition bien sûr de la situer dans son rapport avec son Fils.

On choisira des chants qui, dans le texte même, notifient la relation de Marie avec son Fils ou sa proximité avec l’Église.

## **Pour se former en équipe**

**La place de Marie ? Avec nous !**

Quand, le 1er novembre 1950, le pape Pie XII a proclamé le dogme de l’Assomption, il n’a fait que donner le statut d’un dogme, c’est-à-dire d’une révélation, à ce qui ne figure nulle part dans l’Évangile, ni aucun texte biblique, mais qui était fêté depuis longtemps (depuis le IVe siècle) dans l’Église, déjà sous le nom d’Assomption, et déjà le 15 août. Ici s’applique l’adage *Lex orandi, lex credendi* : la loi de la prière est la loi de la foi.

Cette définition dogmatique, à l’époque (et encore maintenant), a nourri une certaine polémique. Certains pensant que le pape en faisait trop, d’autres pas assez.

Ceux qui pensaient qu’il en faisait trop craignaient que l’on ne donne à Marie des caractères trop divins, qu’on ne la mette sur le même plan que Jésus, alors qu’elle n’est pas du côté des sauveurs, mais des sauvés, pas du côté du divin, mais de l’humain. Ils craignaient une dérive mariolâtrique dont le XIXe siècle n’a pas toujours été exempt.

Ceux qui pensaient qu’il n’en faisait pas assez, voulaient au contraire qu’on dise que Marie partage les vertus de son Fils, c’est-à-dire qu’elle nous sauve avec lui ; ils voulaient qu’on lui donne le titre de « co-rédemptrice ». Et quand s’est préparé le concile qu’on appellera Vatican II, ce courant-là réclamait que ce concile achève le chemin commencé en 1854 avec la définition du dogme de l’Immaculée Conception et officialise un texte définissant Marie Co-rédemptrice.

Au lieu de cela, le concile, s’appuyant sur la grande, la vraie tradition, celle de l’Écriture et des Pères de l’Église, tout en confirmant le dogme de l’Assomption, a « simplement » ajouté un chapitre sur Marie à la constitution sur l’Église *Lumen gentium*. Marie est du côté de l’Église, de notre côté, comme une femme qu’elle est et non pas une déesse ou divinité féminine.

Il suffit pour s’en convaincre de regarder le texte des oraisons de la messe : aucune prière ne s’adresse à Marie, mais toujours à Dieu ou au Christ. Elles parlent *de* Marie, de sa prière pour nous ; elles ne parlent pas *à* Marie. On ne prie pas Marie. On prie avec Marie ; elle prie avec et pour nous dans le cadre de la communion des saints. Elle n’est pas une divinité à laquelle on croit, elle est une croyante comme nous, mais tellement mieux ! Elle est, à la rigueur, « *la première en chemin* », elle n’est pas le terme du chemin.

Dans l’Évangile, on parle très peu de Marie et ce qui en est dit n’est là que pour affirmer quelque chose de Jésus. Ainsi, des quatre dogmes mariaux définis par l’Église, les deux premiers : Marie Mère de Dieu (431) et sa maternité virginale (553), sont en fait des affirmations christologiques consacrées à la divinité du Christ. Quant aux deux derniers : Immaculée Conception (1854) et Assomption (1950), on peut les considérer comme ecclésiologiques, au sens où ils parlent de l’Église. Marie nous y montre, dans la gloire qu’elle a reçue de son Fils, ce que nous sommes appelés à devenir.

Sur le plan esthétique, on préférera les représentations (icônes, peintures, statues, vitraux) de Marie présentant Jésus à celles, modernes, où elle apparaît seule, comme si elle était autosuffisante. Il en sera de même, bien sûr, pour les chants.

Reste que les vertus de foi, d’espérance et de charité que l’Évangile lui attribue restent des modèles recevables pour une existence croyante authentique.

Dominique Maerten

# POUR UNE CÉLÉBRATION DOMINICALE DE LA PAROLE LORSQU’IL N’Y A PAS D’EUCHARISTIE

## **Temps de l’accueil**

Si l’église est consacrée à Marie sous l’un de ses vocables et/ou si elle en possède une statue processionnelle, celle-ci pourra être mise en valeur et la procession d’entrée faire une station devant elle avant de saluer l’autel et l’ambon où l’on déposera le livre de la Parole.

* **Chant d’entrée**

**K 128 - Église du Seigneur -** CNA 662

Sans oublier le couplet 3 : « *Rappelle-toi Marie comblée de grâce…*»

* **Ouverture** par le diacre (D) ou la personne qui anime l’assemblée (A)

*Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit*. **R/ Amen**

*En cette fête où Marie est à l’honneur, c’est la parole de Dieu qui nous rassemble. Marie n’est pas l’auteur de la Parole, mais elle la reçoit comme nous. Elle est la première de qui Jésus disait « Ma mère et mes frères sont ceux qui écoutent la parole de Dieu et la mettent en pratique » (Lc 8, 21). Prions le Seigneur qu’il nous donne la foi de Marie dans son Fils et qu’il nous compte avec elle au nombre de ses enfants.*

* **Gloire à Dieu**

« *Mon âme exalte le Seigneur* ». Joignons nos voix à celles des anges et de Marie pour chanter la gloire de Dieu…

* **Prière d’ouverture**

Celle du Missel (voir page 8 de cette fiche) ou :

Dieu, dont l’amour est tout-puissant, toi qui *élèves les humbles et rabaisses jusqu’à terre les impies*, fais-nous partager avec Marie ta servante la gloire dont elle bénéficie par la grâce de ton Fils et de son fils. Que tes merveilles soient annoncées d’âge en âge par ceux que tu as rachetés. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. **Amen.**

## **Temps de la Parole**

* **Lecture de l’Apocalypse de saint Jean** (11,19a ; 12, 1-6a.10ab)

*Marie, signe de la victoire du Christ contre le Mal.*

* **Psaume 44**

*Debout, à la droite du Seigneur, se tient la reine, toute parée d’or.*

* Version de Louis Groslambert. Nouvelles Antiennes. © Fiches Dominicales
* Version de Jean-Pascal Hervy. ADF. Bayard (voir page 8 de cette fiche)
* **Lecture de la première lettre de saint Paul Apôtre aux Corinthiens** (15, 20-27a)

*Marie, première ressuscitée avec son fils.*

* **Alléluia**

Pour signifier le fondement pascal de la fête, on peut prendre **l’Alléluia Pascal** - CNA 215-38.

* **Évangile de Jésus Christ selon saint Luc** (1, 39-56)

La lecture peut être interrompue après la phrase « *Marie dit alors :* » et le chant du **Magnificat** prendre le relais (à condition qu’il respecte le texte évangélique… en français.)

* **Homélie** ou commentaire de l’évangile

Si l’on n’a pas chanté le Magnificat, on peut prendre ici un chant à la Parole, par exemple :

**V 393-1 - Comme elle est heureuse et bénie -** CNA 618

* **Profession de foi**

Le symbole de Nicée-Constantinople met davantage en lumière le mystère de l’Incarnation.

## **Temps de la louange et de l’action de grâce**

* **Prière pénitentielle**

Seigneur, toi qui as fait de Marie l’Ève nouvelle en qui le Mal a été vaincu,   
prends pitié de notre faiblesse et sauve-nous. **Prends pitié de nous.**

Ô Christ, né de la Vierge Marie pour épouser notre humanité jusqu’en son humilité,   
prends pitié de nos égarements et sauve-nous. **Prends pitié de nous.**

Seigneur, toi qui as accueilli Marie auprès de toi avec ton Fils ressuscité,   
prends pitié de nos fautes et sauve-nous. **Prends pitié de nous.**

* **Prière universelle**

Voir page 10 de cette fiche.

* **Prière d’action de grâce**

*Avec toutes les générations qui proclament Marie bienheureuse, faisons monter vers Dieu notre prière de louange et d’action de grâce.*

**R/ Soyez béni, Seigneur, en l’honneur de la Vierge Marie, soyez béni, Seigneur ! V 24** - CNA 617

Dieu notre Père, en fêtant la Vierge Marie, c’est toi que nous célébrons et tes merveilles que nous chantons. Sois béni pour ton œuvre de création et pour notre rédemption que tu as accomplie grâce à l’accueil que Marie a fait de ta Parole. Que ta miséricorde s’étende d’âge en âge sur ceux qui te craignent. **R/**

Jésus Christ, notre frère, né de la Vierge Marie, en la donnant pour Mère au disciple que tu aimais, tu fais d’elle notre Mère, la Mère de l’Église. Sois béni pour le don de ta vie qui nous vaut d’être associés avec toi et à sa suite à la gloire de ton Père. **R/**

Esprit Saint, Esprit d’amour qui unit le Père et le Fils, en descendant sur la Vierge Marie pour y engendrer le Fils de Dieu, tu fais d’elle la première pierre de ton Église, corps du Christ. Sois béni pour ton action au cours des âges qui accompagne la route de l’Église dans l’histoire des hommes. **R/**

* **Notre Père…**

*Comme Élisabeth remplie d’Esprit Saint,   
redisons à notre Père la prière que son Fils nous a apprise* : **Notre Père…**

## **Temps de l’envoi**

* **Annonces paroissiales**
* **Bénédiction et envoi**

(D’après la bénédiction solennelle n° 15 – Missel p. 534)

Dans sa bienveillance, Dieu a voulu sauver le genre humain par son Fils,   
né de la bienheureuse Vierge Marie ; qu’il nous comble de sa bénédiction.

**R/ Amen.**

Puissions-nous ressentir toujours et partout la protection de celle   
qui nous a permis de recevoir l’auteur de la vie.

**R/ Amen.**

Nous qui sommes rassemblés aujourd’hui avec ferveur,   
repartons dans la joie de l’Esprit et l’espérance du ciel.

**R/ Amen.**

Et que la bénédiction de Dieu tout-puissant, le Père, et le Fils, et le Saint-Esprit,   
descende sur nous et y demeure toujours.

**R/ Amen.**

Allons (Allez) porter l’évangile du Seigneur.

**R/ Nous rendons grâce à Dieu.**

On peut terminer en se tournant vers Marie et chanter : **Je vous salue Marie…**

# POUR LA CÉLÉBRATION EUCHARISTIQUE

**« Le puissant fait pour nous des merveilles ! »**

Dans un contexte de baisse de la fréquentation des églises, la fête de l’Assomption reste très populaire, et nombreux sont les croyants (et les touristes) qui rejoignent, à cette occasion, l’un des sanctuaires dédiés à Marie.

La préface propre à ce jour nous rappelle qu’« *aujourd’hui, la Vierge Marie, la Mère de Dieu, est élevée au ciel. Elle est le commencement et l’image de ce que deviendra ton Église en sa plénitude, elle est signe d’espérance et source de réconfort pour ton peuple encore en chemin… ».* Réjouissons-nous, Marie est à nos côtés ! Ensemble, nous pouvons dire : « *Le puissant fait pour nous des merveilles*! ».

La couleur liturgique de ce jour de fête est le blanc, à moins que la tradition locale n’ait conservé le bleu.

## **Ouverture**

En cas de grand rassemblement, la prise en charge de la célébration nécessitera une bonne préparation et des moyens adaptés au nombre de personnes attendues.

### Procession – Accueil – Encensement

* **Accueil**

Se saluer, c’est saluer le Christ, s’accueillir les uns les autres, c’est accueillir le Christ ! Toutes les formes d’accueil sont bonnes pour ceux qui sont de la paroisse, pour les nouveaux arrivants, les estivants, les gens de passage. Elles favorisent la mise en place d’une véritable assemblée.

* **procession d’entrée et chant d’entrée**

La procession permet de prendre son temps pour ouvrir la célébration et dispose les cœurs à l’accueil en Église de la parole de Dieu. Si l’église possède une belle statue de la Vierge ou autre, celle-ci pourra être intégrée à la procession (voir « des mises en œuvre » p. 4 de cette fiche).

Pour l’accompagner, nous vous suggérons de chanter d’une seule voix, par exemple :

**K 128 Église du Seigneur** CNA 662 / Les plus célèbres chants d’Église (vol. 1)

**K 35-64 Église de ce temps** CNA 661 /Signes Musiques n° 70

**K 79-55** **Église portant Jésus Christ**

**V 24 Béni sois-tu, Seigneur** CNA 617 / Les plus chants pour célébrer Marie

**V 136 Vierge sainte, Dieu t’a choisie** CNA 632 / Chants notés de l’Assemblée

**V 193 Mon âme chante le Seigneur** CNA 626 / Chants notés de l’Assemblée

En ce jour de l’Assomption, l’encensement a toute sa place.

Préparation pénitentielle

L’assemblée reconnaît l’amour de Dieu pour chacun et reconnaît avoir besoin de cet amour.

Pour ce jour de l’Assomption, nous vous proposons la 1re formule du Missel, où tous disent ensemble : **Je confesse à Dieu…**

* Puis le prêtre demande le pardon de Dieu au nom de tous, en disant : **Que Dieu tout-puissant nous fasse miséricorde…**

Ensuite, tous chantent le Kyrie. Nous vous suggérons de choisir une mélodie très connue pour que tout le monde puisse chante, par exemple :

**AL 137 – Messe de la Réconciliation - Seigneur, prends pitié –** 25 messes pour toutes les assemblées (vol. 2)

Gloire à Dieu

Ce chant d’allégresse et de louange, que la liturgie utilise pour rendre gloire à Dieu le Père, le Fils et le Saint-Esprit, exprime les principales formes de la prière qui seront développées tout au long de la célébration : l’adoration avec la louange, la bénédiction et la glorification, l’action de grâce, la prière de demande et d’intercession. Apprenons à savourer les paroles de cette hymne ancienne.

Nous pouvons chanter, par exemple :

### **AL 32-31 – Messe “La source de la vie” - Gloire à Dieu –** CNA 199 / 25 messes pour toutes les assemblées (vol. 1)

### Prière d’ouverture

*Celle de la messe du jour* (Missel, p. 753)

**Dieu éternel et tout-puissant,**

**tu as élevé jusqu’à la gloire du ciel,**

**dans son âme et son corps,**

**Marie, la Vierge immaculée, la Mère de ton Fils ;**

**fais que, toujours tendus vers les réalités d’en haut,**

**nous obtenions de partager sa gloire.**

**Par Jésus Christ, ton Fils, notre Seigneur,**

**qui vit et règne avec toi dans l’unité du Saint-Esprit,**

**Dieu, pour les siècles des siècles.**

*ou celle de la messe de la veille au soir* (Missel p. 751)

**Seigneur Dieu,**

**tu t’es penché sur ton humble servante,**

**la bienheureuse Vierge Marie ;**

**tu lui as fait la grâce incomparable**

**de devenir, selon la chair, la Mère de ton Fils unique,**

**et tu l’as couronnée aujourd’hui**

**d’une gloire sans pareille ;**

**puisque nous sommes sauvés**

**par le mystère de la rédemption,**

**accorde-nous, à sa prière, d’être élevés dans ta gloire.**

**Par Jésus Christ, ton Fils, notre Seigneur,**

**qui vit et règne avec toi dans l’unité du Saint-Esprit,**

**Dieu, pour les siècles des siècles.**

## **Liturgie de la Parole**

Proclamer la 1ère lecture – **Ap 11,** 19a ; 12, 1-6a.10ab

Monition (facultative) : **Marie est désormais pour nous notre arche d’alliance qui peut, par son Fils, faciliter notre rencontre avec Dieu.**

Le lecteur veillera à préparer sa proclamation en méditant le texte afin de bien l’assimiler et le comprendre. Il pourra ensuite veiller à ne pas laisser tomber sa voix après chaque « entrée en scène » des différents acteurs :

* *« Un grand signe apparut dans le ciel :* ***une Femme****… »*
* *« Un autre signe apparut dans le ciel :* ***un grand dragon****… »*
* *« Or, elle mit au monde* ***un fils, un enfant mâle****… »*

La dernière phrase pourra être introduite par un temps de silence et dite d’une voix forte et assurée : « *… Maintenant voici le salut, la puissance… ».*

Chanter le **Psaume 44**

Pour la mise en œuvre chantée, nous vous suggérons la mélodie composée par Jean-Pascal Hervy. Vous la retrouverez sur le site *Chantons en Église*: **ZL 44-23** – **Jean-Pascal Hervy - Psaumes pour les dimanches et les fêtes, année A (ADF).**

Vous pouvez également choisir la mélodie composée par Louis-Groslambert. Vous la retrouverez dans le classeur « Nouvelles antiennes » édité par les *Fiches Dominicales* ainsi que sur le site Chantons en Église : https://www.chantonseneglise.fr/chant/24737/psaume-44-debout-a-la-droite-du-seigneur-assomption-abc

Debout à la droite du Seigneur, se tient la reine, toute parée d’or.

*Antienne chantée par le(a) soliste et reprise par l’assemblée*

*Psalmiste*

A **Écoute, ma fille, regarde et tends l’oreille ;**

B **oublie ton peuple et la maison de ton père :**

C **le roi sera séduit par ta beauté.**

*Antienne chantée par l’assemblée*

*Psalmiste*

A **Il est ton Seigneur : prosterne-toi devant lui.**

B **Alors, les plus riches du peuple,**

C **chargés de présents, quêteront ton sourire.**

*Antienne chantée par l’assemblée*

*Psalmiste*

A **Fille de roi, elle est là, dans sa gloire,**

B **vêtue d’étoffes d’or ;**

C **on la conduit, toute parée, vers le roi.**

*Antienne chantée par l’assemblée*

*Psalmiste*

A **Des jeunes filles, ses compagnes, lui font cortège ;**

B **on les conduit parmi les chants de fête :**

C **elles entrent au palais du roi.**

*Antienne chantée par l’assemblée*

Proclamer la 2e lecture – **1 Co 15, 20 – 27a**

Monition (facultative) : **À la suite de son Fils, Marie nous montre le chemin de notre propre résurrection.**

Ce texte est assez court mais il est assez difficile à proclamer. Pour mieux entrer dans l’intelligence de ce passage de saint Paul aux Corinthiens, le lecteur prendra le temps de le méditer en s’aidant des commentaires bibliques de la page 2.

Acclamation de l’Évangile

L’acclamation nous oriente vers l’Évangile. Par elle, l’assemblée dit sa joie pour le Christ qui vient lui parler.

Pour dire cette joie, nous vous suggérons de chanter :

**Alléluia ! Magnificat ! –** CNA 215-11 /Chantons en Église n° 157 / Fraternel (SM)

**Alléluia, alléluia…**

Aujourd’hui s’est ouverte la porte du paradis :  
Marie est entrée dans la gloire de Dieu ; exultez dans le ciel, tous les anges !

Proclamer l’Évangile : **Lc 1,** 39 – 56

Chant d’Évangile

Après la proclamation de l’Évangile ou à la fin de l’homélie, nous vous suggérons de prolonger par un chant, par exemple :

**V 193 Mon âme chante le Seigneur** (si celui-ci n’a pas été choisi en entrée)CNA 626 / Chants notés de l’Assemblée

**V 289-1 Comme une aurore qui surgit** CNA 619 / Chants notés de l’Assemblée

### Profession de foi

Pour cette fête mariale, nous vous suggérons de chanter le « Credo », symbole qui rassemble, dans une même foi, tous les chrétiens.

### Prière universelle

Dans la prière universelle, nous présentons nos demandes pour les besoins de l’Église et pour le salut du monde entier. Par cette prière, notre communion s’élargit au-delà de la communauté rassemblée pour prier en un lieu précis. N’oublions pas de prendre en compte les actualités récentes lors de sa rédaction. Ne prenez pas telles quelles ces intentions rédigées il y a plusieurs mois.

* **Introduction**

*Comme Marie visitant Élisabeth, portons le souci de nos frères   
et faisons monter vers Dieu notre prière pour le monde et pour l’Église.*

* **Refrain : Jésus, fils de Marie, exauce-nous.** MNA 53-14
* **Pistes d’intentions**

« *Heureuse celle qui a cru à l’accomplissement des paroles qui lui furent dites de la part du Seigneur.* » Prions pour l’Église qui écoute la parole du Seigneur et qui la garde.   
Qu’elle soit toujours fidèle au « oui » qu’elle a dit au jour de son baptême.

« *Déployant la force de son bras, il disperse les superbes.* »   
Prions pour tous ceux qui exercent un pouvoir dans le monde.   
Qu’ils le mettent, sans orgueil ni égoïsme, au service du bien commun,   
avec une attention particulière pour les plus pauvres.

« *Le Seigneur comble de biens les affamés.* »   
Prions pour les femmes et les hommes qui connaissent le manque et la précarité.   
Que le Seigneur mette au cœur des hommes de bonne volonté   
les moyens de lutter efficacement pour la justice et contre la pauvreté.

« *Il se souvient de son amour, de la promesse faite à nos pères.*»   
Prions pour notre communauté, pour nos familles, pour nos proches.   
Que la fête de Marie, patronne de notre pays, soit un jour de paix et de joie pour tous ceux que nous aimons.

* **Conclusion**

**Seigneur, écoute avec bonté les prières de ton peuple :  
accorde à tous ce qu’ils te demandent  
et à chacun ce qu’il lui faut.  
Par le Christ, notre Seigneur.**

Voir aussi la proposition des « mises en œuvre » page 4 de cette fiche.

## **Liturgie de l’Eucharistie**

Préparation de l’autel et présentation des dons

* **Procession des offrandes**

Elle suggère comment Dieu et les hommes communiquent : Dieu donne aux hommes les fruits de la terre, les hommes les présentent à Dieu et Dieu les leur redonne comme corps et sang du Christ.

* **quête**
* **Prière sur les offrandes**

*Celle de la messe du jour* (Missel, p. 753)

**Que monte vers toi, Seigneur,**

**l’offrande que nous te présentons avec ferveur ;**

**et tandis qu’intercède pour nous**

**la bienheureuse Vierge Marie élevée au ciel,**

**que nos cœurs, brûlants de charité,**

**aspirent toujours à monter vers toi.**

**Par le Christ, notre Seigneur.**

*ou celle de la messe de la veille* (Missel p. 752)

**Nous t’en prions, Seigneur,**

**accueille le sacrifice de louange et de paix**

**que nous célébrons pour fêter**

**l’Assomption de la sainte Mère de Dieu ;**

**qu’il nous obtienne ton pardon**

**et nous garde toujours dans l’action de grâce.**

**Par le Christ, notre Seigneur.**

Prière d’action de grâce

* **Préface**

Elle est propre à la fête : « *Aujourd’hui, la Vierge Marie, la Mère de Dieu, est élevée au ciel. Elle est le commencement et l’image de ce que deviendra ton Église en sa plénitude, elle est signe d’espérance et source de réconfort pour ton peuple encore en chemin… »* (Missel p. 753).

**Note.** En cette fête de l’Assomption, nous vous suggérons de choisir un ordinaire connu, pour que tous puissent chanter, par exemple :

* **Saint, le Seigneur**

**AL 20** – **Saint le Seigneur (dit de saint Séverin) –** CNA 240

* **Prière eucharistique**

La fête de l’Assomption a des textes propres à ce jour. Vous les retrouverez dans le Missel à la page 466 pour la 1re prière eucharistique, à la page 481 pour la 2e et à la page 491 pour la 3e.

* **Doxologie**

En ce jour de fête, nous vous suggérons de déployer la doxologie finale en prenant :

**C 13-18** – **Amen, amen gloire et louange à notre Dieu** – CNA 276.

* **Anamnèse**

**CL 1** **– Il est grand le mystère de la foi** – CNA 261

### Fraction du pain & Communion

* **Notre Père**

Par la prière du Notre Père, tous les fidèles font mémoire de leur identité d’enfants bien-aimés de Dieu. Cette prière doit être celle de toute l’assemblée.

Pour l’introduire, le prêtre peut dire quelques mots, par exemple :

*Avec Marie à nos côtés, et* **unis dans le même Esprit, nous pouvons dire avec confiance la prière que nous avons reçue du Sauveur : Notre Père…**

En ce jour de fête, nous vous proposons de la chanter, par exemple :

**AL 71-07** – **Notre Père (Grazia Previdi)** – Chantons en Église CD 106 Pentecôte B / Chantons en Église - 33 versions chantées du Notre Père

* **Geste de Paix**
* **Chant de la fraction**

L’Agneau de Dieu est une litanie accompagnant le rite de la fraction du pain. Il doit durer le temps de cette fraction, ni plus, ni moins. Pour le chanter, nous vous proposons :

**C 240-1 / A 240-1 –Agneau de l’alliance fidèle** – CNA 305 / Que tes œuvres sont belles (SM)

* **invitatoire à la communion**

C’est dans la joie que l’invitation au repas est annoncée !

*Le puissant fait des merveilles !*

**Voici l’Agneau de Dieu   
voici celui qui enlève les péchés du monde.  
Heureux les invités au repas des noces de l’Agneau !**

* **Communion**

Pendant la démarche de communion, nous pouvons chanter, par exemple :

**D 31-15 / FD 31-15 Le Verbe s’est fait chair** Chantons en Église n° 191 / Signes Musiques n° 65

**K 79-55** **Église portant Jésus Christ**

**D 159-3 Tu es le Dieu fidèle** CNA 346 /Communion

Après la démarche de communion, il est possible de chanter, par exemple :

**V 64-20 Bienheureuse toi qui as cru** Signes Musiques n° 153

**V 193 Mon âme chante le Seigneur** CNA 626 / Chants notés de l’assemblée

* **Service de communion aux absents**

C’est un service souvent peu connu des baptisés. Il permet aux personnes très âgées ou malades d’avoir part au repas du Seigneur. Pour mieux le faire connaître, les personnes chargées de ce service pourraient être invitées à se regrouper devant l’autel après la communion. Après avoir reçu leur custode, le prêtre les envoie en mission en disant par exemple :

**Que Dieu vous bénisse,   
vous qui portez, à nos frères et à nos sœurs malades ou âgées,   
le pain que le Seigneur a partagé pour eux.**

* **Prière après la communion**.

*Celle de la messe du jour* (Missel, p. 756)

**Nous avons reçu, Seigneur,**

**le sacrement qui nous sauve ;**

**par l’intercession de la bienheureuse Vierge Marie élevée au ciel,**

**accorde-nous de parvenir à la gloire de la résurrection.**

**Par le Christ, notre Seigneur.**

*ou celle de la messe de la veille* (Missel p. 752)

**Après avoir participé à la table du ciel,**

**nous implorons ta bonté, Seigneur notre Dieu :**

**puisque nous célébrons l’Assomption de la Mère de Dieu,**

**délivre-nous de toute menace du mal.**

**Par le Christ, notre Seigneur.**

## **Liturgie de l’Envoi**

### Annonces

Les annonces participent à donner de la visibilité au dynamisme de la communauté chrétienne.

### Bénédiction

Le prêtre peut conclure cette célébration par la bénédiction solennelle n° 15 (Bienheureuse Vierge Marie - Missel p. 534) :

**Dans sa bienveillance, Dieu a voulu sauver le genre humain  
par son Fils, né de la bienheureuse Vierge Marie ;  
qu’il vous comble de sa bénédiction.  
Amen.**

**Puissiez-vous ressentir toujours et partout  
la protection de celle qui vous a permis de recevoir l’auteur de la vie.  
Amen.**

**Vous qui êtes rassemblés aujourd’hui avec ferveur,  
repartez dans la joie de l’Esprit et l’espérance du ciel.  
Amen.**

**Et que la bénédiction de Dieu tout-puissant,  
le Père, et le Fils, et le Saint-Esprit,  
descende sur vous et y demeure toujours.  
Amen.**

Avant l’envoi, nous pouvons chanter notre joie, en prenant, par exemple le chant :

**VX 153 / V 153 Toi, Notre Dame** Les plus célèbres chants d’Église (vol. 5)

**Magnificat de Taizé** Célèbres chants d’Église à Marie

**K 31-99 / A 31-99 Peuple du Seigneur, Église en marche** Signes Musiques n° 62

Puis le diacre (ou le prêtre) renvoie l’assemblée en disant, par exemple :

**Allez en paix, glorifiez le Seigneur par votre vie.**

**Nous rendons grâce à Dieu.**

**Bonne fête à toutes celles et ceux qui portent le beau nom de Marie !**